

Cormaranche-en-Bugey

Pour sa septième édition, la formation de bûcherons fait le plein

Une main-d'œuvre qualifiée, cruciale pour l'exploitation et l'entretien des forêts, va arriver sur le terrain dans 11 mois, le temps de se former au métier de bûcherons. Un métier qui rime avant tout avec sécurité.

Un temps remise en cause, faute de moyens financiers, la formation au métier de bûcheron qui comporte un volet important en sylviculture, a bien rebondi pour démarquer ce lundi à Visio Bois, la maison de la filière départementale.

« Huit stagiaires, le nombre idéal »

« Cette session formation est forte de huit stagiaires, le nombre idéal, âgés de 20 à 52 ans, la plupart en reconversion professionnelle. Elle affiche complet et nous avons encore quelques dossiers d'inscription en attente. Elle va permettre de conserver dans l'Ain, d'où sont issus la plupart des apprenants, le nombre d'entreprises de travaux forestiers qui diminue dans d'autres départements », souligne Valérie Chevallon, la directrice de Fibois 01.

« La formation a évolué et nous proposons un brevet



La promotion 2025 est composée de huit apprenants. Photo Guy Doman

professionnel de niveau bac, de 970 heures, avec 13 semaines de stages en entreprise. Il intègre un module de gestion et création d'entreprise qui permet aux stagiaires qui le souhaitent de s'installer directement à l'issue de leur cursus », ajoute Marc Bouchet qui coordonne cette formation. Formation dont le contenu est dispensé par des formateurs issus du centre de formation pour adultes CFPFA Savoie-Bugey de la Motte Servolex (Savoie), en partenariat avec les maisons familiales de l'Arclozan (Haute-Savoie) et de Cormaranche-en-Bugey et le concours de nombreux enseignants de travaux forestiers bugistes

qui participent à la formation pratique de ces stagiaires.

La sécurité avant tout

Des futurs bûcherons qui déboutent leur cursus par l'apprentissage des modules de sécurité, la découverte de toute la filière. Puis le maniement et l'entretien d'une tronçonneuse, prérequis obligatoires avant d'effectuer le premier chantier école en forêt. « Ces formations, qui sont diversifiées vers la plantation et l'entretien de parcelles, sont le premier et indispensable maillon de toute la filière bois. Elles sont cruciales pour la forêt durablement impactée par le changement climatique. Les bois secs sont

marqués en nombre par l'office national de forêt et les propriétés privées. Mais en face il faut des bras et des professionnels qualifiés pour les abattre et les débiter rapidement, tant qu'ils ont encore de la valeur marchande. Ces bois dépréssant, qui peuvent casser à tout moment, demandent beaucoup de technicité et cette nouvelle promotion, arrive à propos pour faire face à la demande dans ces métiers en tension », conclut Valérie Chevallon.

De notre correspondant Guy Doman

Contact et renseignements à l'adresse : vchevallon@fibois01.org ou au 06.80.03.42.13 pour la future session.

Repères ▶ Les chiffres clés

- ▶ 45 : c'est le nombre de bûcherons et sylviculteurs déjà formés à Visio Bois. Le quart a créé son entreprise.
- ▶ 73 : c'est le nombre d'entreprises de travaux forestier dans l'Ain.
- ▶ 1 178 : c'est le nombre d'entreprises de travaux forestiers dans la Région.
- ▶ 22 600 euros : c'est le coût de cette formation prise en charge par la région qui indemnise aussi, sous certaines conditions, les stagiaires.

« J'ai des contacts »

« J'étais chef bûcheron et j'ai repris cette formation en reconversion professionnelle, explique Christophe Colley, 40 ans, du Poizat. Je reviens à mes origines, car plus jeune, j'allais aider mon père à faire son bois. J'ai toujours aimé la forêt et j'ai franchi le pas en voulant en faire mon métier. J'aime aussi être autonome et j'envie de créer tout de suite ma petite entreprise. J'ai déjà des contacts avec la mairie qui a des chantiers à me proposer et aussi avec des scieries. Je m'engage donc avec confiance dans ce nouveau métier. »